



« Sois exotique Coco ! »

Tout est parti de cette périphrase qui en dit l'on, effectivement sur l'identité de cet acteur toulousain qui, après tout n'a commis aucun délit, si ce n'est celui de nous conter son histoire et pas celle d'un autre ! Un véritable périple dans la vie d'un garçon de famille émigré (c'est là que ça passe mal ou du moins pas très bien) qui de surcroît a grandi dans la cité où les emblématiques

chanteurs du groupe Zebda ont également poussé la chanson de rue à croître dans les interstices des pavés toulousains, aujourd'hui recouverts de bitume ! Que des références pour Monsieur Badradine Reguieg qui se produit au théâtre du Castelet, à Avignon. Il y a chez lui une mimique qui en dit long sur ses rencontres...bonnes et souvent mauvaises. L'enrichissement sur la nature humaine ajoute à ses facultés de discernement qui repositionnent son jugement intellectuel dans la représentation artistique des aléas de son existence. La preuve, il convia la Rédaction de presselibre.fr à une représentation de sa pièce maîtresse (doté d'un répertoire impressionnant, il accumule les prestations). Toulouse se présente en fait à lui comme une opportunité de se référencer dans le terroir qui l'a vu grandir, cahin-caha. Il est le fruit d'un pur produit local, estampillé Midi-Pyrénées !

Ses références artistiques sont élogieuses, ne serait-ce qu'avec ce très regretté René Gouzenne de la Cave poésie, malheureusement disparu ; lequel ouvrait sa scène les longues nuits de pleine lune. Le Fil à Plomb, dont il est le fondateur, également est devenu le lieu des rencontres d'artistes chevronnés : Romain Bouteille y a donné une représentation mémorable ; Badradine Reguieg aussi ! Toulouse abrite sous son « toi » un nouvel artiste qui vient de rejoindre la bande des comédiens locaux ; Nougaro en serait fier.

Sur fonds de chansons populaires stigmatisant une certaine population française, Badradine Reguieg raconte comment il a vécu, avec dérision, cette stigmatisation identitaire, tirée à hue par les uns et à dia par d'autres plus versés dans l'inculture de l'humain. Quelque part, en l'écoutant et laissant l'imagination concrétiser son portrait, on se félicite que la discrimination prise dans un sens épistémologique, ait pu favoriser le triomphe du bien ; au grand dam de ceux qui en cultivent encore son contraire. L'Acteur a choisi le théâtre, celui du Castelet, pour représenter ce qu'il a de meilleur en lui qu'il met au service de la fraternité : une fable grinçante qui prend, en ces jours de migrations, une ampleur universelle à considérer comme aggravante.

A Avignon, le spectacle fait preuve d'humilité face à ces 1480 représentations consignées dans le programme du OFF ; c'est dire que la sélection des spectateurs doit être orientée vers des thématiques subjectives. C'est dans cette démarche que réside toute la clef de la réussite. Une saison estivale placée sous les auspices de l'expérience humaine qui ne peut qu'accroître le talent que Badradine Reguieg possédait déjà, lorsqu'il comprit, très tôt, que l'humour doit parvenir à convaincre, sensibiliser et répandre la paix, avant tout sur son devant de porte.

Au théâtre du Castelet, jusqu'au 30 juillet. Représentation à 20 H.

Contact: L'Éclectique compagnie, Toulouse badradine.reguieg@gmail.com / 06 63 27 15 31.

14 juillet 2017. Théâtre du OFF. Avignon.

Jean Canal.